

Le ministère à plein-temps



Aux premières années de l'Église, il y eut une grande persécution. Durant cette période affreuse, l'apôtre Jean fut fait prisonnier et envoyé à Rome. L'empereur régnant alors (soit Néron ou Dioclétien) fit exiler Jean sur l'île de Pathmos. Cette île était petite, désolée et dépourvue d'habitants. Son unique population se composait de quelques prisonniers qui y avaient été bannis pour y finir leurs jours. Tout comme eux, Jean avait été envoyé à Pathmos afin d'y mourir.

L'apôtre auquel je me réfère était celui-là même : « le disciple que Jésus aimait », que le Christ aimait tant. C'est lui qui était « couché sur le sein de Jésus » à la dernière Pâques. Il était aussi le frère de Jacques et le fils de Zébédée. Il est l'auteur du quatrième évangile et des trois épîtres de la Bible qui portent son nom.

Essayez d'imaginer la scène, alors que Jean débarque à Pathmos. Il descend de la passerelle d'embarquement du bateau, sur une île désertique. Il n'y a pas d'arbres, que du sable. Devant lui se tient un petit groupe de prisonniers en haillons, endurcis, proférant des jurons. Tous ont des regards sinistres. Ils savent qu'ils mourront ici.

Derrière Jean, des marins déchargent quelques caisses de provisions, le minimum vital, probablement du riz, de la farine, et les entassent sur la plage. Puis ils remontent à bord et tirent la passerelle. Ensuite, lentement, le bateau s'éloigne.

Jean observe le bateau alors qu'il disparaît à l'horizon. Il ne sait pas s'il le reverra un jour. On l'a laissé en plan, exilé, abandonné, afin qu'il finisse ses jours dans l'isolement. Il écrira plus tard : « J'étais dans l'île appelée Pathmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus » (voir Apocalypse 1.9).

Pourquoi Jean, un modeste disciple de Jésus, avait-il reçu une telle condamnation ? Pourquoi Rome, la puissance qui

gouvernait le monde, voulait absolument l'isoler de la civilisation ? On aurait pu aisément l'emprisonner sur le continent. Pourquoi l'empereur voulait-il le réduire au silence ? D'une façon certaine, Rome considérait cet homme comme une menace. Jean était visiblement renommé, aussi bien parmi les juifs que les gentils. Quelle influence puissante, quel ministère effectif il avait dû exercer.

Maintenant, alors que Jean regardait disparaître le bateau de la prison, ses propres paroles ont dû lui revenir. C'est lui qui avait rapporté les paroles de Jésus disant : « l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et il agiront ainsi... Je vous ait dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ait dites » (Jean 16.2-4).

Combien de nuits froides et humides, Jean a-t-il enduré en tremblant à Pathmos ? Combien de fois a-t-il été trempé jusqu'aux os par les vicieuses tempêtes de la méditerranée ? A-t-il jamais eu un abri ou des vêtements de rechange ? Contre combien de rhumes et de maladies dut-il se battre ? À quelle diète fut-t-il soumis ? Peut-être quelques sacs de riz ? Devait-t-il le rationner, sachant qu'il fallait qu'il tienne jusqu'au retour du bateau de la prison ? Fut-il obligé de capturer des serpents ou des lézards pour enrichir sa pauvre nourriture ?

Au vue des standards de n'importe qui, Jean subissait un échec. Beaucoup de chrétiens de nos jours le considéreraient en disant : « Quel gâchis, pourquoi Dieu permettrait-il à l'un des hommes les plus consacré de tous les temps d'être isolé de la sorte ? Pourquoi permettrait-il qu'un disciple dévoué, soit exposé aux éléments et pratiquement affamé ? Je ne comprends pas que Jean n'ait pas demandé à Dieu la délivrance. Après tout, n'a-t-il pas écrit que Jésus a dit « Ce que vous demanderez au Père il vous le donnera en mon nom... Demandez et vous recevrez » (Jean 16.23-24) Où était la foi de Jean ?

Imaginez maintenant la réaction des conducteurs d'église aujourd'hui. Malheureusement, ils mesureraient Jean aux standards de succès qui ont cours : il n'avait pas d'assemblée, pas de bâtiment pour l'église, pas d'argent pour louer ou acheter un local. Il n'avait pas de véhicule pour se déplacer, pas de maison, aucun costume décent pour la prédication. Il n'avait pas de programme pour son ministère, pas de ministères vers la communauté, pas de stratégie pour gagner des nations. Les leaders d'aujourd'hui l'enterreraient rapidement en disant : « Cet homme n'a rien, il est fini. Au fait, pourquoi a-t-il été appelé au ministère ? »

Combien ils seraient tous dans l'erreur. Au cours de ce tout premier sabbat à Pathmos, Jean fonda une église. Il l'appela l'église de « Moi Jean ». Il écrivit : « Moi Jean, votre frère, qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus...Je fus saisi par l'Esprit au jour du Seigneur » (Apocalypse 1.9-10). Jean disait en d'autres termes, « oui, je suis coupé de la civilisation. Mais j'ai une église. Je suis un ministre du Seigneur ici. Il n'y a ni frère ni sœur pour se joindre à moi. Mais je suis dans l'esprit ». Je vous assure que la louange de Jean, offerte de cette île perdue, était aussi glorieuse pour Dieu, qu'un millier de voix saintes adorant en mille langages différents.

Quelque chose d'incroyable arriva à Jean après ces quelques premiers jours à Pathmos. Il prit une décision qui aurait un impact sur l'ensemble de l'église pour l'éternité. En bref, Jean mourut à tous ses plans personnels et pensées concernant son ministère.

Pour autant que Jean le sache, son exil à Pathmos était sa destinée finale. Il s'est probablement dit, « Je suis certainement coincé ici pour la vie. Mais je ne perdrai pas le feu de Dieu. Même si je dois être seul ici, je vais adorer le Seigneur. Je n'ai peut-être ni assemblée, ni communion fraternelle avec des frères ou des sœurs, mais je marcherai dans l'Esprit. Et je me consacrerai entièrement à rechercher la face de Dieu. J'ai maintenant du temps pour parvenir à le connaître comme jamais auparavant ».

Dans son isolation, Jean s'adonna complètement à la recherche du Seigneur. Il marchait par l'Esprit. Il s'offrit comme un sacrifice vivant. Bien aimés, c'est le cœur de mon message. Jean exerçait à présent un ministère à plein- temps. Je ne dis pas cela dans les termes et de la manière dont on envisage normalement un tel ministère. Il était à plein-temps dans le sens où Jean avait Dieu tout à lui.

Voyez-vous, à Pathmos, il n'y avait pas de nécessité à collecter des fonds, pour les slogans ou les battages publicitaires. Nul besoin d'entrer en compétition avec les autres pasteurs ou d'édifier une église plus grande. D'ailleurs il n'y avait pas d'entourage pour faire les louanges de Jean, le congratuler, ou faire son éloge. Sa vie était réduite à un simple objectif, un simple ministère : Jésus Christ seul. C'est tout ce que Jean possédait. Et il dit, en essence : « Voici tout ce qui me sera

nécessaire : la prière, l'adoration et la communion avec le Seigneur ».

Qu'est-ce que le ministère à plein-temps ?

Le ministère à plein-temps ne signifie pas simplement être le pasteur d'une église. Ni non plus, voyager en temps qu'évangéliste ou tenir des réunions de réveil. Le ministère à plein-temps ne se détermine pas par un diplôme, le certificat d'une école biblique ou l'ordination par des hommes d'église. Vous pouvez prêcher des centaines de messages, atteindre des foules se comptant par milliers de personnes. Mais cela ne fera pas de vous un ministre à plein-temps aux yeux de Dieu.

Des personnes viennent souvent à moi, réclamant la prière afin que le Seigneur les envoie dans le ministère à plein-temps. La plupart d'entre eux sont de simples croyants, avec travail et carrière. Certains croient réellement que Dieu les a appelés à un ministère à plein-temps. Mais pour les autres, c'est simplement leur travail qui les ennueie ou ne les comble pas. Et l'idée de recevoir un salaire décent pour faire l'œuvre de Dieu les attire. D'autres sont impliqués à mi-temps dans l'œuvre de Dieu, mais ont un désir pressant d'entrer dans le ministère à plein-temps. En fait, dans la plupart des pays, les serviteurs de Dieu doivent occuper des emplois séculaires car leurs assemblées ne peuvent les prendre en charge. Et ceux qui reçoivent un salaire sont sous-payés. Ils sont convaincus qu'ils auraient un ministère plus effectif s'ils étaient suffisamment payés pour le faire. Ainsi depuis des années il ont imploré Dieu : « Quand la porte s'ouvrira-t-elle pour moi ? » Je crois que Dieu désire que chaque croyant soit impliqué dans le ministère à plein-temps. L'écriture nous dit que nous sommes appelés comme prêtre (« sacrificateurs ») devant le Seigneur. Cependant, il nous faudra d'abord enlever de notre esprit que le ministère à plein-temps est une carrière ou un emploi rémunéré. Aux yeux du Seigneur le ministère à plein-temps est un ministère envers Lui-même. Autrement dit, vous pouvez être comme l'apôtre Jean, en plan sur une île, seul, et être impliqué à plein-temps dans le ministère. En fait, je considère Jean comme l'un des ministres de la bible ayant eu le plus de succès. Voici comment vous pourrez déterminer si vous êtes prêt pour le ministère à plein temps.

Vous n'avez plus besoin que les hommes vous applaudissent. Vous n'avez pas besoin d'une mission, d'un plan, ou de faire partie de quelque grande œuvre. Vous n'avez besoin ni d'assemblée, ni de bâtiment d'église. Le seul ministère qui satisfasse votre âme, c'est votre prière et votre adoration envers le Seigneur. Vous préféreriez être seul avec Jésus, le nourrissant de vos louanges, plutôt que d'être admiré en tant qu'un grand homme de Dieu. Vous savez que tout ministère envers les autres découle du ministère envers lui. Vous vous êtes donc voué à une unique chose : « Mon seul appel sur cette terre c'est mon ministère envers le Seigneur ». Alors vous serez prêt pour ce que Dieu entend par ministère à plein-temps.

Beaucoup des prédicateurs, que l'on considère comme ministres à plein-temps aujourd'hui, ne sont pas ministres du tout aux yeux de Dieu.

Je connais des prédicateurs qui reçoivent un salaire mais qui n'ont pas de ministère envers le Seigneur. Ils n'ont pas de fardeau pour lui, ils ne le recherchent pas assidûment dans la prière, ce n'est pas de lui qu'il reçoivent leurs sermons. Au lieu de cela, ils empruntent leurs messages à d'autres prédicateurs. De tels ministres sont de simples laquais, recevant un chèque pour avoir fait un travail. Ils ne prient pas, ne reçoivent pas de paroles fraîches du ciel.

Je connais aussi de simples croyants, qui ont plus de profondeur dans leur connaissance de Christ que l'homme qui est leur pasteur. Ces personnes ne reçoivent pas un sou pour leur ministère envers le Seigneur. Mais ils sont connus dans le ciel comme ministres à plein-temps. Ce sont des intercesseurs, ayant faim de vérité, servant Dieu d'un cœur entier. Et il s'adonnent à la prière, s'isolant avec Christ. Ce sont de vrais ministres, ayant spirituellement dépassé leur pasteur depuis longtemps. En fait, leur pasteur a peut-être fait naufrage et n'est pas un ministre de Dieu du tout.

Retournons maintenant à Jean, à Pathmos. Aucun récit ne relate que Jean ait eu de contact avec qui que ce soit sur l'île. (Je crois que les quelques criminels qui s'y trouvaient n'éprouvaient aucun désir de se trouver en compagnie d'un saint homme tel que lui.) Jean n'avait personne avec qui entrer en communion. Il ne recevait pas de conseils pieux, personne pour l'écouter. Tout ce qu'il entendait était le martèlement des vagues, et les cris rauques des goélands.

Quiconque deviendrait fou dans ce genre de situation. Ce ne fût pas le cas de Jean. Au lieu de cela, il apprit à dépendre de la voix du Saint-Esprit. Il s'accrocha à lui pour la consolation et la protection. Quand Jean rendit ce témoignage, « Je fus saisis par l'Esprit » (Apocalypse 1.10). Il disait en essence : « Je m'étais abandonné complètement au Saint-Esprit. Je croyais en lui et il m'enseignait. C'est lui qui m'a fait voir la corruption dans les églises d'Asie au sujet desquelles j'ai écrit dans l'apocalypse. Et il

m'a montré tout ce qui doit arriver sur la terre ».

Vraiment, dans son ministère à plein-temps, il fut donné à Jean une révélation de la gloire du Christ exalté : « Une porte était ouverte dans le ciel. La première voix... qui me parlait dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. Aussitôt, je fus saisi par l'Esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis » (Apocalypse 4.1-2).

Une porte dans le ciel a aussi été ouverte pour nous aujourd'hui. Comme Jean, nous avons été appelés à « monter ici ». L'écriture nous dit : « Approchons nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (Hébreux 4.16). Cet appel à entrer dans la salle du trône a été le plus souvent ignoré des pasteurs et des croyants. Peu nombreux sont les croyants qui connaissent réellement la voix de Dieu. Et peu sont les serviteurs qui parlent selon ses oracles.

Je crois que ce qui manque le plus à l'église aujourd'hui, ce sont des hommes et des femmes prêts à s'imposer une « expérience de Pathmos ». Les Chrétiens aujourd'hui se donnent du temps pour regarder la télévision, acheter ou surfer sur le net, mais peu sont ceux qui montent au trône de Dieu. Pourtant le Seigneur fait cette promesse, « Si tu montes ici, je te révélerai ma grâce et ma miséricorde. Je te montrerai des choses que tu n'as jamais vues auparavant, parce que tu me cherches. »

Alors, où sont ces ministres à plein-temps qui se fermeront à toutes les voix de la chair et les programmes des hommes ? Qui se détourneront de toute ambition personnelle pour se laisser gouverner et conduire par le Saint-Esprit seul ? Qui, aux vues des standards humains, se laisseront doubler par les autres, car il auront réduit leur ministère à un simple objectif : vivre et marcher selon l'Esprit ?

L'isolation de Jean lui a été imposée par les impies. Mais nous sommes agréables à Dieu, chaque fois que nous nous soumettons volontairement à un « exil » avec lui. Ceci ne veut pas dire que nous rejetons tout ministère extérieur. Et cela ne veut pas dire que nous abandonnons notre travail, notre famille ou notre témoignage. En fait, il est possible d'être une personne occupée, et d'avoir « une expérience de Pathmos ». Ce qui importe c'est de faire taire toutes les voix, les activités ou les choses qui nous empêchent d'entendre le Seigneur. Et que nous soyons occupés par ce seul objectif : Suis-je en train d'écouter l'homme ou le Saint-Esprit ?

Une fois que Christ devient notre seul centre d'attention, nous sommes capable de recevoir le discernement et le conseil d'en haut.

Laissez-moi vous dire ce que j'ai vu dans mon propre « temps à Pathmos » étant enfermé avec le Seigneur.

Jésus nous dit que dans les derniers jours, « les hommes rendront l'âme de terreur » (voir Luc 21.26). Je crois que ce temps arrive bientôt. Je vois des multitudes en Amérique et à travers le monde, engourdir leur cœur et leur esprit face à la terreur imminente. Ils essayeront de se leurrer eux-même, afin de ne pas avoir à faire face à d'autres nouvelles terrifiantes.

En ce moment même, principalement dans la ville de New-York et en Israël, quantité de gens souffrent d'insomnie. Les cliniques sont ouvertes à travers toute la ville ici, car des milliers de personnes sont tenues en éveil par un sentiment d'effroi. Et selon les écritures, le pire reste à venir. Chaque fois que les prophètes de l'Ancien Testament reçurent un aperçu de notre époque, il frémirent.

Je pense que l'effondrement économique a déjà commencé. Ces deux dernières années, plus de sept billions de dollars us ont été perdus à la bourse. Il y a peut-être une tendance à la hausse pour un temps, mais cela ne durera pas. La course à la consommation arrivera à son terme. Et les dettes contractées avec les cartes de crédit conduiront des multitudes à la banqueroute. Elles pleureront et gémiront de tout côtés à cause des dépenses passées.

Les spéculations du marché immobilier vont aussi s'envoler. Le marché sera plein de vendeurs mais pas d'acheteurs. Aujourd'hui même, des demeures de grand prix sont à vendre par des propriétaires pratiquement à la banqueroute à cause de l'effondrement des marchés. Un constructeur du new-jersey me citait des maisons fraîchement construites, approchant le million de dollars, dépourvues de meubles à l'intérieur, car les propriétaires avaient été si durement touchés financièrement.

Le plus effrayant de tout, c'est que je vois la guerre sur le point d'éclater. Le monde est prêt à tomber dans la crainte d'une guerre nucléaire. Ceci fera trembler les dirigeants du monde entier.

Je ne cherche à effrayer personne. Mais le corps de Christ doit entendre la vérité concernant ces temps. Un esprit diabolique est sur le point d'être lâché sur la terre. Et alors que les événements effrayants augmentent, les croyants s'engourdiront l'esprit à cause de la peur. Certains s'étourdiront même, comme les païens, avec l'alcool et les drogues. D'autres s'abandonneront à toutes sortes de sensualités. Satan les a déjà pourvu d'un important menu de saletés à travers Internet et la télévision. Tout ceci conduira à un endurcissement parmi les hommes de Dieu.

Dans Apocalypse 16.9, Jean décrit une torride et horrible chaleur venant sur la terre: « Les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et il blasphémèrent le nom du (de) Dieu. (...) et il ne se repentirent pas pour lui donner gloire ». Ces personnes dans la souffrance seront tellement engourdies qu'elles refuseront la délivrance. Au lieu de cela, elles préféreront l'enfer.

Parmi ces blasphémateurs, il y aura des Chrétiens. Dans les jours à venir les croyants passifs et tièdes vont faire l'expérience d'un flétrissement de leur conscience. Il ne s'agira pas d'un durcissement envers Dieu ; ils s'attacheront à une forme de sainteté et croiront être en sûreté. Mais le temps viendra où il n'auront plus de sensations du tout. En retour, ils n'auront plus de crainte, d'intérêt vis à vis de l'éternité. Cela ne les interpellera plus. Ils cesseront de grandir en Christ. Et ils deviendront des cibles faciles pour satan.

Paul décrit ce qui arrive à ceux qui refusent de grandir en Christ : « Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés au dérèglement, pour commettre toute sorte d'impureté jointe à la cupidité » (Éphésiens 4.18-19). Le sens littéral ici est : « Ils sont devenus apathiques, sans émotions sans convictions leurs sens sont émoussés ». En bref, ils en sont venu à ne plus attacher beaucoup d'importance aux choses de Dieu. Et ils ignorent tout ses appels à s'éveiller et à le rechercher.

Ces mêmes croyants ont été mis en garde de : « (croître) à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (Éphésiens 4.15). Paul désirait qu'ils aient les ressources intérieures nécessaires pour tenir ferme contre les ultimes attaques de Satan contre l'église. Mais ils n'avaient pas le courant de la vie en eux. Et ils choisirent de s'étourdir l'esprit de lascivité. Préférant marcher dans l'ignorance, ils ont aveuglé leur cœur jusqu'à cette dangereuse condition.

Et dans leur aveuglement, ils ne purent supporter aucune de ces nouvelles épouvantables. Ils ne purent faire face à la terreur qui s'abattit sur le monde. Ainsi, plutôt que de courir à Jésus, ils s'abandonnèrent à toutes sortes de plaisirs sensuels, de convoitises et de méchanceté. Simplement dit, ils n'en avaient jamais assez.

Comme Paul, j'exhorte chaque jeune croyant : si vous êtes devenu tiède et apathique envers Jésus, réveillez vous. Ne laissez pas le feu du Saint-Esprit partir de votre vie. Entendez l'appel de la trompette de l'Esprit, et recherchez le Seigneur. Devenez un ministre à plein-temps envers lui, le cherchant de tout votre cœur. Alors vous aurez la puissance du Christ pour affronter les jours qui viennent.

Paul a été très clair : vous devez, soit grandir en Christ, lui donnant tout, ou finir comme ceux que Paul décrit. Si vous persévérez dans l'ignorance, vous atteindrez un stade au delà de toutes sensations. Vous n'aurez plus aucun intérêt pour les choses de Dieu. Et vous deviendrez l'un des pires pécheurs sur cette terre, commettant des choses mauvaises que vous n'auriez pas pensé possibles.

Je vois déjà les signes de ce processus d'engourdissement parmi les Chrétiens. Il en est qui perdent la tête et font des dépenses folles avec leur carte de crédit. D'autres achètent des maisons qu'ils ne peuvent s'offrir. Beaucoup s'enfoncent de plus en plus dans les dettes. Leur raisonnement est celui du monde « si tout doit s'effondrer, alors nous nous effondrerons ensemble. Il me faut en profiter pendant que je le peux. »

Non jamais ! Ils ne reconnaissent pas les temps, en ce moment précis, un tiers de l'Amérique est touchée par la sécheresse. Dans plusieurs états, les feux ont dévoré d'énormes parcelles de terre. Des inondations ont frappé de vastes étendues, y compris d'importantes villes du Texas. Nous assistons à des changements sans précédent des conditions météorologiques.

Malgré cela de nombreux Chrétiens ne comprennent pas encore le message.

Que Dieu vienne en aide à chaque prédicateur de prospérité, chaque berger compromis, qui corrompt son assemblée par un évangile creux, dépourvu de repentance. Que Dieu vienne en aide à de tels hommes, lorsque tout viendra à s'effondrer. Les gens vont prendre d'assaut leur pupitre, exigeant une explication : « Que se passe-t-il pasteur, vous nous aviez dit que tout allait bien. Vous nous avez conduits dans l'égaré » . Les églises plieront boutique, les croyants vont se disperser. Et Dieu tiendra ces serviteurs responsables, pour chacune de ces âmes désillusionnées, s'étant laissées gagnées par la torpeur à cause de leur enseignement mensonger.

Après le onze septembre de l'an dernier, les gens sont venus en foule dans les églises, mais en l'espace de six mois, ils étaient repartis.

Avec le contre coup des attaques terroristes, les gens se sont tournés vers l'église. Mais ils n'y trouvèrent pas d'espérance. Ils n'ont pas entendu une parole du ciel, ou reçu un baume pour leurs âmes en souffrance. Beaucoup parmi les pasteurs qui leur prêchèrent étaient aussi ignorants de Dieu qu'ils l'étaient. La plupart étaient des hommes sans vie de prière, bergers mondains, qui n'étaient pas de véritables ministres de Dieu du tout.

Ainsi les gens sont partis. Et ils ne reviendront pas quand une prochaine atroce terreur frappera. Ils réaliseront qu'ils ont été abusés la première fois. Ainsi donc la prochaine fois, quand leur esprit sera plongé dans l'ahurissement par de terrifiants désastres, ils ne rechercheront pas d'espérance. Au lieu de cela, ils se rendront insensibles. Ils se tourneront vers une sensualité débridée pour engourdir leurs esprits.

En fait, les peureux, les inquiets, et les désespérés feront un pacte avec la mort elle-même. Nous trouvons ce pacte dans Ésaïe 28, alors que le prophète décrit un éphraïm tremblant sous le jugement : « Éphraïm, à la fleur fanée qui fait l'éclat de sa beauté... comme un orage de grêle, un ouragan destructeur...(Dieu)la fait tomber à terre avec violence... Sacrificateurs et prophètes chancellent dans les boissons fortes... Toutes les tables sont pleines de vomissement et d'ordures. Il n'y a plus de place(propre)... Vous dites : nous avons fait une alliance avec la mort, nous avons fait un pacte avec le séjour des morts » (Ésaïe 28.1-15).

Voici l'engourdissement dont je parle. En d'autres mots ces gens disaient : « Nous nous sommes donnés à l'enfer. Nous nous y voyons déjà. » Pourquoi diront-ils une chose pareille ? Ils se sont enfermés dans une torpeur vis à vis de quelque nouvelle effrayante de jugement que ce soit. Esaïe avait mis en garde : « Et son bruit seul donnera l'épouvante » (28. 19, version Segond). « Ce sera la terreur que d'en comprendre le message. » (28.19, version La Bible du Semeur)

Les événements terrifiants que nous affronterons seront complètement au delà de notre compréhension. Que feront les gens alors ? Comme Ephraïm, ils engourdiront leurs esprits, acceptant l'enfer comme destination. Vous demanderez peut-être : « qu'en est-il des Chrétiens ? » Prenez note de qui Ésaïe fait la description dans ce passage : il parlait des croyants, ceux qui suivaient Yahvé le tout puissant. Pourquoi ces gens feraient-ils un pacte avec le séjour des morts ? Ils étaient rétrogrades, pollués par les saletés du monde. Et à cause de leur sensualité, ils étaient devenus spirituellement aveugles. Ainsi donc, quand le jugement est venu, ils étaient tellement gagnés par la torpeur qu'ils acceptèrent l'enfer comme étant leur destin. Qu'est-ce qui attend ceux qui sont pasteurs à plein-temps envers Dieu ?

« Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, Une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; Celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. » (Ésaïe 28.16) Alors que le monde paniquera dans la terreur et l'insécurité, les adorateurs à plein-temps du Seigneur seront en repos. Le Seigneur sera leur forteresse dans la tempête, un rocher inébranlable. Et tous ceux qui y prendront refuge, y seront à l'abri du danger.

En ce jour Christ en personne fera la preuve qu'il est tout pour son peuple : précieux rédempteur, protecteur, gardien, espérance au milieu de la tempête. Et, alors que le monde aura son pacte avec l'enfer, nous aurons un pacte avec Jésus. Alors que les jugements s'abattront autour de nous, nous serons en paix, parce que nous nous verrons déjà au ciel.

« Celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. » (28.16) Le terme Hébreu signifie ici : « Il n'aura pas honte ou ne sera pas confus ». Rien ne pourra nous ébranler car nous saurons que notre Dieu agit. Nous saurons qu'il nous porte, de la même manière qu'il a porté Israël dans le désert.

Laissez-moi finir par cette bonne nouvelle : un jour à Pathmos, Jean à vu le bateau revenir vers l'île. Lorsqu'il accosta, on dit à Jean que l'empereur romain était mort. Maintenant, on rendait à Jean sa liberté. Il prit place à bord et navigua loin de son lieu d'exil, et il s'installa à Éphèse. De là, ces écrits devinrent une lumière pleine d'onction pour le monde. Voyez-vous, ce fut après Pathmos que Jean écrivit ses trois épîtres à l'église sur le sujet de l'amour. C'était ce que Dieu avait enseigné à son serviteur dévoué à travers ces moments difficiles : à aimer.

Les Chrétiens souffriront-ils dans les jours qui sont à venir ? Oui certainement, nous souffrirons. Mais aussi certain que Satan ne put détruire Jean, Dieu ne permettra pas que l'ennemi détruise son reste saint. Il est en train d'appeler une église de ministres à plein-temps, qui se tiendront debout en Lui, à travers toutes les tempêtes.

David Wilkerson [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



50 PARTAGES